

LA REVOLUTION VERTE EN INDE

I- Généralité :

Le sous-continent indien est densément peuplé et la croissance démographique est l'une des plus fortes au monde. Pour nourrir sa population, l'Inde a dû entreprendre une vaste modernisation de son agriculture : la « **révolution verte** ».

En quoi a-t-elle consisté ?

Quel a été son impact ?

1- L'Espace agricole indien :

L'Inde est **un pays de paysans** : **60 %** des actifs travaillent dans l'agriculture.

La latitude tropicale et la clémence des températures permettent de **cultiver la terre toute l'année**. On distingue donc **deux saisons agricoles** : les cultures **kharif** (récoltées en **septembre**) sont plantées pendant la mousson (les pluies d'été), les cultures **rabi** prennent ensuite le relais jusqu'en **mai-juin** (souvent grâce à l'irrigation).

Les zones arides comme le désert de **Thar**, dans le centre du pays, ou montagneuses comme l'Himalaya, sont moins favorisées, les unes en raison de la sécheresse, les autres à cause du froid.

L'essentiel des terres agricoles est voué aux cultures vivrières, essentiellement céréalières : riz, blé et millet, dont l'Inde est le **deuxième** producteur mondial. La **riziculture** est concentrée dans les zones les plus touchées par la **mousson** : le **littoral** et la **plaine** du Gange.

Le **blé**, moins gourmand en eau, s'étend dans le nord. Le **millet** est cultivé dans les régions plus arides, comme le **Dekkan**. À ces cultures vivrières s'ajoutent quelques cultures commerciales, comme le **coton**, la **canne à sucre** ou le **thé**, dont l'Inde est le **premier** producteur mondial.

II- La Révolution verte :

Si l'agriculture indienne a permis, depuis des **millénaires**, le développement d'une population aux densités importantes, elle ne peut faire face à l'explosion démographique que connaît le pays depuis **1920**.

Pour éviter la catastrophe alimentaire, le gouvernement indien a dû lancer, à partir des **années 1960**, un programme de réforme de l'agriculture : **la révolution verte**.

Des **semences hybrides** à haut rendement ont été introduites, la consommation d'engrais, de pesticides et d'insecticides a été multipliée par **dix** depuis **1960**.

L'irrigation et la mécanisation ont aussi été développées : puits équipés de pompes à moteur, réservoirs, barrages...

Les résultats sont spectaculaires : **entre 1950 et 1995**, la production de riz a été multipliée par **3**, celle du blé par **10**. Alors que, sur cette période, la croissance démographique était de **139 %**, celle des céréales atteignait **236 %**. L'Inde est aujourd'hui globalement autosuffisante.

1- Les limites de la révolution verte :

La révolution verte a privilégié le blé (le millet a très peu progressé) et a lié la hausse des rendements à l'apport en eau. Ainsi, d'importants écarts de production surviennent lorsque la mousson arrive avec retard.

Les technologies mises en œuvre sont chères (achat de semences, d'engrais, de pesticides, etc.) : la révolution verte a donc surtout profité aux paysans les plus aisés. La mécanisation a également eu des effets pervers, dans certaines régions : la récolte manuelle du blé donnait du travail à de nombreux ouvriers agricoles, désormais sans emploi.

Enfin, la croissance démographique se poursuit, à un rythme encore très soutenu, de **+1,7 % par an**. La révolution verte s'essouffle et il est probable que seules les biotechnologies (les céréales transgéniques) puissent prendre le relais.